

Ils ne boudront pas les soldes

« Aller chercher une nouvelle clientèle »

Alors que s'ouvre mercredi prochain la période des soldes d'hiver, le directeur d'Intersport Cholet, David Defois, juge complémentaire leur positionnement avec le principe des ventes privées.

S'il fallait résumer ce mois de décembre pour votre enseigne ?

« Du 1^{er} au 31 décembre, nous avons enregistré 48 000 entrées – je ne parle pas de passages « caisse » – soit 2 000 de plus qu'en décembre 2020 qui avait été pourtant déjà un mois assez exceptionnel, à la sortie du confinement. Bref, ça a très bien fonctionné. »

Que représentent les ventes privées pour vous ?

« C'est simple. Très clairement, les ventes privées, c'est un accès privilégié et en avant-première à nos démarques pour les porteurs d'une carte fidélité. Avant-première, car



Pour David Defois, le directeur d'Intersport Cholet, le contexte sanitaire n'est plus un frein au commerce.

PHOTO : ARCHIVES CO

nous travaillons bien avec les mêmes remises pour ces ventes que pour les soldes. Cet accès dure deux semaines, soit depuis le mardi 27 décembre chez nous. »

Et si vous aviez à comparer cette période avec les soldes ?

« Les ventes privées marchent très bien. Sur les huit premiers jours en particulier, ce sont vraiment nos clients qui ont pris l'habitude de profiter de cet avantage. Encore ce samedi (8 janvier, N.D.L.R.) avec une météo pourtant maussade, ils sont au rendez-vous. Les soldes, elles,

vont nous permettre de bénéficier du trafic et de la notoriété des autres enseignes de la zone commerciale. »

Ces deux périodes ne sont pas antinomiques ?

« Non, vraiment. Les soldes nous permettent d'aller chercher de la nouvelle clientèle. C'est à nous d'être attractif à ce moment-là pour les attirer. »

Est-ce que le contexte sanitaire reste un problème ?

« Ça fait deux ans que ça dure, je pense que les clients sont habitués désormais. Au masque, au gel à l'entrée du magasin. Ce n'est plus un frein. Après, on essaye d'adapter au maximum les règles au contexte pour éviter la foule et faire en sorte qu'il y ait une seule personne en caisse. Ce n'est pas toujours facile à faire comprendre. Mais ça passe. »

Recueilli par Y.B.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 10 janvier 2022